



## La Commune de Paris

Sur l'air: Versailles! Versailles! (de Jean-Edouard), auteur : Jean-Edouard, date : 1971

*En 1971, Jean-Edouard -qui a déjà écrit « Métro boulot dodo » pour Eddy Mitchel- est très contrarié : il a écrit une belle chanson pour le centenaire de La Commune de Paris de 1871 et voilà qu'un groupuscule maoïste la lui a piratée pour faire un enregistrement sauvage (45 Tours : Les Barricadiers) La SACEM, prévenue, saisira les disques. Philippe Richeux et moi-même (Annie Nobel) proposons alors à Jean-Edouard de produire avec lui un disque à compte d'auteur, pour que cette mésaventure ne se reproduise pas, et de chanter sa chanson en spectacle. Mon ancien directeur artistique de chez RCA, Simon Hosemans, passé aux éditions Labrador, nous a même proposé de distribuer le disque. Mais... tous comptes faits... nous avons refusé... et nous l'avons très bien vendu en tournées... Voir [http ://www.annienobel.com/](http://www.annienobel.com/)*

Hiver 71, c'est l'hiver du chaos  
L'hiver de la défaite devant les Pruscos  
L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim  
L'hiver des collabos, des faux républicains  
Il commence à fleurir des cocardes écarlates  
Et bientôt dans les rues, le cri du peuple éclate

### Refrain :

Versaillais! Versaillais!  
Vous avez fusillé le coeur d'une révolution  
Vous l'avez jetée en prison!  
bis | Mais il reste à Paris l'esprit des insurgés

Un matin tout Paris entre en insurrection  
Et Paris doit lutter contre la réaction  
Etudiants, ouvriers, armez vos chassepots  
Du haut des barricades, agitez vos drapeaux  
Agitez vos drapeaux, les Versaillais canonent  
Agitez un mouchoir, rouge du sang d'un homme!

### → Refrain

Avec la cruauté d'une bête sauvage  
Thiers a tué la Commune en un rouge carnage  
Derrière les tombes et les croix d'un cimetière  
A dix contre deux cents, les révolutionnaires  
Les derniers fédérés contre un mur sont tombés  
Ne murmurant qu'un mot :  
le mot FRATERNITÉ!

### → Refrain

## Le Centre Ascaso-Durruti, qu'est ce que c'est ?

Ce lieu de rencontres et de culture libertaire tient son nom de deux militants libertaires morts dans les premiers mois de la Révolution Espagnole de 1936. Son but est de diffuser les idéaux anarchistes.

### Un local

Un local de 60 m2 contenant une bibliothèque composée de 5000 ouvrages en espagnol, français, catalan, italien, anglais, portugais etc. Ce Centre est né de la volonté de quelques individus qui ont mis en commun leurs moyens matériels, financiers, et leur enthousiasme, pour accueillir la bibliothèque d'Abel PAZ et ses archives.

Un petit mot sur Abel PAZ :

il est né à Almeria en 1921, dans une famille d'ouvriers agricoles. Il prit part à la Révolution Espagnole dans les rangs de la CNT et dut se réfugier en France en 1939. Il fut alors interné en France dans différents camps. En 1942, il se rendit en Espagne pour rejoindre la guérilla anti-franquiste. Arrêté la même année, il resta en prison jusqu'en 1953. Il connut alors à nouveau l'exil en France jusqu'en 1975. Il vit depuis à Barcelone. Il est également l'auteur de quatre volumes passionnants de mémoires (Ed. Hacer) dont "Al pie del muro" sur son séjour dans les geôles franquistes et "Entre la niebla" sur celui qu'il fit dans les camps de concentration de la République Française.

Le Centre offre un très grand choix de documents, témoignages sur la Révolution Espagnole de 1936, et de nombreux autres sujets en rapport avec l'anarchisme. Des archives et enregistrements audio et vidéo peuvent également y être consultés.

### Un fonctionnement libertaire

Le C.A.D est géré par l'Assemblée générale de tous les adhérents. Son budget est composé des cotisations et des dons (aucune subvention de qui que ce soit).

Toutes les décisions sont prises en réunion plénière, tous les adhérents en reçoivent un compte-rendu. La réunion plénière se tient une fois par mois : le dernier Samedi (15 h.) et le dernier Lundi (19 h.) alternativement. Son ordre du jour est constitué des questions inscrites par les adhérents.

Le C.A.D est ouvert à tous, étudiants, chercheurs, militants, sympathisants, sans considération d'idéologie ou d'appartenance à telle ou telle organisation. Seule compte la volonté sincère de participer à la vie du centre dans tous ses aspects.

## Les maîtres de forges

Sur l'air: les filles des forges, auteur : Choral'Ternative

Les ALTERNATIFS - 205 rue saint-julien - 76100 Rouen, 76@alternatifs.org

bis | Diguilin dondon Sont les maitres de forges  
 bis | Qui ont plein de pognon Diguilin dondaine  
 bis | Qui ont plein de pognon Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Pour votre pénitence  
 bis | Vous augment'erez le smic Diguilin dondaine  
 bis | Vous augment'erez le smic Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Ils s'en vont à confesse  
 bis | Pour demander pardon Diguilin dondaine  
 bis | Pour demander pardon Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon Je n'augment' point le smic  
 bis | J'augment' mes dividendes Diguilin dondaine  
 bis | Et puis mes stocks options Diguilin dondon

bis | Diguilin dondon J'avions truqué les comptes  
 bis | Pour pas payer d'impôts Diguilin dondaine  
 bis | Pour pas payer d'impôts Diguilin dondon

## Être Une Nana dans l'Hexagone

Sur l'air: Hexagone (de Renaud), auteur : les nanas de Mix-Cité, date : 15-01-2000

<http://www.mix-cite.org/>

Ils sont pas lourds en février  
 A se souvenir des filles d'Aix  
 Violées pendant les grandes vacances  
 Dans un camping près des calanques  
 Beaucoup voulaient fermer les yeux  
 Elles l'avaient bien cherché un peu  
 Une mini-jupe, un jean serré  
 Pour eux, ça peut tout justifier

Être une nana dans l'Hexagone  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En c'moment  
 Et l'roi des machos sur son trône  
 Est encore là pour un moment

En 1943,  
 une femme était guillotinée  
 Pour avoir aidé quelques femmes  
 A être libres d'avorter  
 En 2000, ils sont toujours là  
 Xavier Dor et tous ces fadas  
 Devant tous les centres I.V.G.  
 Le droit d'choisir est menacé.

Être une nana dans l'hexagone  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux En ce moment  
 Et l'roi des machos sur son trône  
 Est encore là malheureusement.

Quand t'es mauricienne colorée  
 Chez les flics, faut pas trop traîner !  
 Au commissariat d'Argenteuil  
 Quatre C.R.S. l'ont violée.  
 L'affaire a été étouffée  
 Faut pas toucher au poulailler  
 Les femmes battues, les femmes violées  
 En France, c'est encore toléré.

Être une nana dans l'Hexagone,  
 C'est pas c'qu'on fait de mieux  
 en ce moment  
 Mais le roi des machos sur son trône  
 On va l'virer dans pas longtemps.

Z'aiment les femmes comme des fous,  
 C'est si pervers et c'est si doux,  
 "Enfin quoi! c'est pas comm' nous,  
 Les z'hommes".  
 Z'aiment les femmes à la folie,  
 Passives, muett' et jolies  
 De préférence dans le lit, des z'hommes,  
 Au baby-room ou au boudoir,  
 A la tortore ou au trottoir,  
 Z'aiment les femmes sans espoir, les  
 z'hommes,  
 Prostituées ou Pénélopes,  
 Apprivoisées ou antilopes,  
 "Toutes les femm' sont des salopes"  
 Pour les z'hommes...

C'est en quatre vingt treiz', je crois  
 Qu'ils ont tué la femme du roi  
 Et la déclaration des Droits de l'Homme,  
 C'est depuis deux mille ans, je pense,  
 Qu'ils décapitent en silence  
 Les femmes d'ailleurs et de France,  
 Les z'hommes,  
 Z'ont abattu les Thibétaines,  
 Z'ont fricassé les Africaines,  
 Z'ont indigné les Indiennes, les z'hommes,  
 Z'ont mis le voile aux Algériennes,  
 La chasteté aux châtelaines  
 Et le tablier à Mémène,  
 Les z'hommes...

Excusez-moi, mais ell' me gratte,  
 Ma pauvre peau de phalocrate,  
 Dans la région de la prostate des z'hommes,  
 Excusez-moi, mais je me tire,  
 Sans un regret, sans un soupir,  
 De votre mafia, votre empire des z'hommes,  
 À chacun sa révolution,  
 Aurais-je seulement des compagnons  
 Qui partagent l'indignation  
 D'un homme?

bis

## Les z'hommes

auteur : Tachan

Font leur pipi contre les murs,  
 Quelquefois mèm' sur leurs chaussures,  
 Pisser debout ça les rassure, les z'hommes,  
 Z'ont leur p'tit jet horizontal,  
 Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,  
 Peuv' jouer a la bataill' navale, les z'hommes,  
 Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,  
 Leur p'tit périscop' sous la flotte,  
 Z'ont le bâton ou la carotte, les z'hommes,  
 Et au nom de ce bout d'bidoche  
 Qui leur pendouille sous la brioche,  
 Ils font des guerres, ils font des mioches,  
 Les z'hommes...

Ils se racontent leurs conquêtes,  
 Leurs péripéties de braguette,  
 Dans des gros rir' à la buvette, les z'hommes,  
 Ils se racontent leur guéguerre,  
 Leurs nostalgies de militaires,  
 Une lalarme à la paupière, les z'hommes,  
 Virilité en bandoulière,  
 Orgueil roulé en band' moll'tières,  
 Agressivité en oeuillères, les z'hommes,  
 Ils te traiteront de pédé,  
 De gonzesse et de dégonflé,  
 A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es  
 Un homme...

116

Y'a Chirac...

## Y'a Chirac...

Sur l'air: J'ai la rate qui s'dilate (de Ouvrard), auteur : Chants de la rue, date : mars 2004

Y'a Chirac  
 Vieux macaque,  
 Qui se maque  
 Chez les Réacs,  
 En monarque,  
 Nous arnaque  
 Et se tape  
 De nos remarques.  
 Raffarin,  
 Son larbin,  
 Qui se plaint  
 De tout et rien :  
 Des chômeurs,  
 Des 35 heures,  
 Des chercheurs  
 Des jeun's beurs,  
 Des va-nu-pieds,  
 Des émigrés,  
 Des retraités,  
 Des alités.

### Refrain :

Ah ! vraiment, c'qu'il est puant  
 Votre gouvernement,  
 Qui agresse, nous oppresse,  
 Quand est-ce qu'on l'met en  
 caisse ?

→ Refrain

Sarkozy,  
 Ce pourri,  
 Qui se croit  
 Tout permis.  
 Il nous prie  
 D'être bien gentil,  
 D'être soumis,  
 Sinon meffi.  
 Il se glisse,  
 Avec délice,  
 Dans les coulisses  
 De la Justice ;  
 Ses complices  
 De la police  
 S'enorgueillissent  
 De leurs sévices ;  
 Puis ses cognes  
 Nous bâillonnet,  
 Nous bastonnent  
 Sans vergogne.

→ Refrain

→ Refrain

**Qu'est-ce qu'on attend ?**

Sur l'air: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?" de Ray Ventura, auteur : Les Chants de la rue, date : mars 2003

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 Ces villepins, ces sarkozys,  
 Ces flics, ces keufs et toute la panoplie.  
 Depuis qu'ils ont repris les rênes,  
 Les matraques jonglent à perdre haleine,  
 Les p'tites bavures, ils n'en ont cure,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enferment,  
 Arrestations, puis expulsions,  
 Deviennent chaque jour leurs seul's motivations.  
 Les charters de nouveau en fête,  
 Tourbillonnent au dessus d'nos têtes,  
 Remplis d'maliens, ou de roumains,  
 Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?

Qu'est-ce qu'on attend pour les fair' taire ?  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Qu'ils nous enterrent,  
 Les p'tites fractures, les p'tites tortures,  
 Aux poulaillers de nouveau s'aventurent.  
 La prévention n'est plus de mise,  
 La répression leur seule devise,  
 Plus d'libertés, d'fraternité,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? SOYONS REBELLES.

Qu'est-ce qu'on attend ? Soyons rebelles,  
 Qu'est-ce qu'on attend ? Ouvrons nos ailes,  
 Dans les ruelles, en ribambelle,  
 Luttons pour que l'état se démantèle.  
 Cette société, quelle poubelle,  
 A nous de la rendre plus belle,  
 En nous battant contre ces glands,  
 bis | Il est grand temps,  
 Il est grand temps qu'on se réveille.

**Laissez passer les Sans Papiers**

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Chantal (ou Isabelle) Poivert, date : 21 mars 2001  
<http://la-pie.club.fr/librexp/voixrebelles/sanspapier.htm>

Laissez passer  
 Les sans papiers  
 Les oubliés  
 Les délaissés  
 Les exploités  
 Les refoulés  
 Du monde entier

Laissez passer  
 Les clandestins  
 Toujours cachés  
 C'est leur destin  
 Ici, ailleurs  
 Et comme partout  
 On les rend fous.

Laissez passer  
 Les sans papiers  
 Les déplacées  
 De toutes les guerres  
 Toujours violées  
 Ou prostituées  
 Mais révoltées.

Laissez passer  
 Les clandestines  
 Mariage forcé  
 Toujours victimes  
 Les excisées  
 Les violentées  
 Mais révoltées

Donnons-leur  
 Au moins des papiers  
 Pour l'honneur  
 Et la liberté  
 Egalité  
 Fraternité  
 Enfin trouvées.

Mettons fin  
 A cet esclavage  
 Douleur sans fin  
 C'est d'un autre âge  
 La peur de l'autre  
 Est révolue  
 On n'en veut plus!

**Anne, ma soeur Anne**

auteur : Louis Chédid

Anne, ma soeur Anne  
 Si j'te disais c'que j' vois v'nir  
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire  
 C'est comme un cauchemar, sale cafard  
 Anne, ma soeur Anne, en écrivant ton journal  
 Du fond d'ton placard  
 Anne, ma soeur Anne  
 Tu pensais qu'on n'oublierait jamais  
 Mais mauvaise mémoire

Elle ressort de sa tanière  
 La Nazie-nostalgie  
 Croix gammée, botte à clous  
 Et toute la panoplie  
 Elle a pignon sur rue  
 Des adeptes, un parti  
 La voilà revenue, l'historique hystérie

Anne, ma soeur Anne  
 Si j'te disais c'que j'entends  
 Anne, ma soeur Anne, les mêmes discours  
 Les mêmes slogans, les mêmes aboiements  
 Anne, ma soeur Anne, j'aurai tant voulu te dire  
 P'tite fille martyr  
 Anne, ma soeur Anne, tu peux dormir tranquille  
 Elle reviendra plus, la vermine

Mais beaucoup d'indifférence, de patiences malvenues  
 Pour ces anciens damnés au goût de déjà vu  
 Beaucoup trop d'indulgence, trop de bonnes manières  
 Pour cette Nazie-nostalgie qui ressort de sa tanière  
 Comme Hier

Anne, ma soeur Anne, si j'te disais c'que j'vois v'nir  
 Anne, ma soeur Anne, j'arrive pas y croire  
 C'est comme un cauchemar, sale cafard  
 Anne, ma soeur Anne.

**Chanson du conseil pour le maintien des occupations**

Sur l'air: Nos soldats à La Rochelle, auteur : Alice Becker-Ho, date : mai 68  
 Alice Becker-Ho fait partie de l'Internationale Situationniste

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
 N'ont qu'les voitur's à brûler.  
 Que vouliez-vous donc, la belle,  
 Qu'est-ce donc que  
 vous vouliez ?

Des canons par centaines,  
 Des fusils par milliers,  
 Des canons, des fusils,  
 Par centaines et par milliers.

Dites-moi comment s'appelle  
 Ce jeu-là que vous jouiez ?  
 La règle en paraît nouvelle :  
 Quel jeu, quel jeu singulier !

→ **Refrain**

La révolution, la belle,  
 Est le jeu que vous disiez.  
 Elle se joue dans les ruelles,  
 Elle se joue grâce aux pavés.

→ **Refrain**

Le vieux monde et ses séquelles,  
 Nous voulons les balayer.  
 Il s'agit d'être cruels,  
 Mort aux flics et aux curés.

→ **Refrain**

Ils nous lancent comme grêle  
 Grenades et gaz chlorés,  
 Nous ne trouvons que des pelles  
 Et couteaux pour nous armer.

→ **Refrain**

Mes pauvres enfants, dit-elle,  
 Mes jolis barricadiers,  
 Mon coeur, mon coeur  
 en chancelle,  
 Je n'ai rien à vous donner.

→ **Refrain**

Si j'ai foi en ma querelle  
 Je n'craains pas les policiers.  
 Il faut qu'elle devienne celle  
 Des camarades ouvriers.

→ **Refrain**

Le gaullisme est un bordel,  
 Personne n'en peut plus douter.  
 Les bureaucrates,  
 aux poubelles !  
 Sans eux, on aurait gagné.

→ **Refrain**

Rue Gay-Lussac, les rebelles  
 N'ont qu'les voitures à brûler.  
 Que vouliez-vous donc, la belle,  
 Qu'est-ce donc que  
 vous vouliez ?

→ **Refrain**

## L'Amour anarchiste

auteur : Gaston Couté, date : 1899  
ou "l'amour qui se fout de tout"

Le gas était un tâcheron  
N'ayant que ses bras pour fortune ;  
La fille : celle du patron,  
Un gros fermier de la commune.  
bis | Ils s'aimaient tous deux tant et plus.  
Écoutez ça les bonnes gens  
Petits de coeur et gros d'argent !  
Ecoutez ça : ils s'aimaient tant et plus.  
L'amour ça se fout des écus !

Lorsqu'ils s'en revenaient du bal  
Par les minuits clairs d'assemblées,  
Au risque d'un procès-verbal,  
Ils faisaient de larges roulées  
bis | Au plein des blés profonds et droits  
Écoutez ça les bonnes gens  
Qu'un bicorne rend grelottants !  
Ecoutez ça : les blés profonds et droits.  
L'amour ça se fout de la loi.

Un jour, s'en furent tous deux prier  
Elle : son père ! Et lui : son maître !  
De les laisser se marier.  
Mais le vieux les envoya paître ;  
bis | Alors ils prirent la clef des champs.  
Ecoutez ça les bonnes gens  
Qui respectez les cheveux blancs  
Ecoutez ça : ils prirent la clef des champs.  
L'amour ça se fout des parents !

S'en furent dans quelque cité,  
Loin des labours, loin des jachères ;  
Passèrent ensemble un été,  
Puis, tout d'un coup, ils se fâchèrent  
bis | Et se quittèrent bêtement.  
Ecoutez ça les bonnes gens  
Mariés, cocus et puis contents !  
Ecoutez ça : ils s'quittèrent bêtement.  
L'amour ça se fout des amants !

## Les Sans Papiers

Sur l'air: les petits papiers (de Gainsbourg), auteur : Nicolas Bacchus, date : début 2002  
<http://bacchus.fr.st/>

Charters, au r'voir, papier mouchoir  
C'est juste sous vos papiers-rideaux  
N'ayez plus peur, papier d'humeur  
De protester

Laissez passer les sans papiers  
Ministres, préfettes, papier en-tête  
Promis, pas fait, papier froissé  
Nous, on est prêt.

Tous vos décrets, papier WC  
Vos lois bancales, papier journal  
Doivent faire plaisir, papier  
«papi(e)r(en)»  
Aux nostalgiques

La bête exulte, papier occulte  
Quand c'est Jospin, papi'essuie-mains  
Ou Chevè'nment, encore vivant ?  
Qui r'passent les plats.

Les préfectures, papier ordure  
Leurs policiers, rues quadrillées  
Font du zèle et, papiers cachés  
Se lavent les mains

Trop attendu, pas pied de grue  
Faut s'décider, papiers signés  
Laissez passer les sans papiers  
Faites circuler !

Laissez passer les sans papiers  
Ministres, préfettes, papier en-tête  
Promis, pas fait, papier gâché  
Faites circuler !

Allez, faites circuler, circulez,  
circulez...

## Le Visionneur des téléés

Sur l'air: Le Poinçonneur des Lilas, auteur : Chorale des chômeurs, date : mars 1999

J'suis l'visionneur des téléés  
 Le gars qui r'garde et qu'on ne voit jamais  
 Je surveille les rues d'la ville  
 Les gens défilent  
 8 heures par jour 24 écrans  
 Pour moi la vie c'est noir et blanc  
 Devant mon mur d'aquariums  
 Je vois aller venir des petits hommes  
 Y a pas d'couleur ni de paroles  
 Dans mon sous-sol Paraît qu'y a pas de sot métier  
 Moi j'mate la vie sur des téléés

Des écrans, des écrans, encore des écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Y a d'quoi dev'nir dingue  
 De quoi prendre un flingue  
 Mais je reste comme un flan  
 Devant mes écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Des p'tits écrans, (ter) ...

J'suis l'visionneur des téléés  
 Big Brother chargé d'la sécurité  
 J'en ai marre, j'en ai ma claque De ce cloaque  
 Pour tuer le temps, j'ai découvert  
 Que j'peux dormir les yeux ouverts  
 Pour m'surveiller, ils ont mis  
 Une caméra pointée sur moi aussi  
 Y a quelque part un vigile  
 Une aut'victime  
 Qui sur des écrans noir et blanc  
 Surveille tous les gardiens d'écrans

Des écrans, des écrans, encore des écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Y a d'quoi dev'nir dingue  
 De quoi prendre un flingue  
 Mais je reste comme un flan  
 Devant mes écrans  
 Des écrans, des écrans, toujours des écrans  
 Des p'tits écrans (quater) ...

100

L'Estaca

## L'Estaca

auteur : Lluís Llach, date : début des années 1970  
*en catalan*

L'avi Siset em parlava  
 De bon mati al portal  
 Mentre el sol esperavem  
 I els carros veiem passar

Siset, que no veus l'estaca  
 On estem tots lligats?  
 Si no podem desfer-nos-en  
 Mai no podrem caminar!

### Refrain :

Si estirem tots ella caurà  
 I molt de temps no pot durar  
 Segur que tomba, tomba, tomba  
 Ben corcada deu ser ja  
 Si tu l'estires fort per aquí (per'qui)  
 I jo l'estiro fort per allà (per'lla)  
 Segur que tomba, tomba, tomba,  
 I ens podrem alliberar

Pero Siset fa molt temps ja  
 Les mans se'm van escorçant!  
 I quan la força se me'n va  
 Ella és més ample i més gran

Ben cert sé que està podrida.  
 Però és que, Siset, costa tant!  
 Que a cops la força m'oblida  
 Tornem a dir el teu cant :

### → Refrain

L'avi Siset ja no diu res  
 Mal vent que se'l va emportar  
 Ell qui sap cap a quin indret  
 I jo a sota el portal

I quan passem els nous vaillets  
 Estiro el col per cantar  
 El darrer cant d'en Siset  
 Lo darrer que em va ensenyar

### → Refrain



**Si j'avais une auto**

Sur l'air : Si j'avais un marteau

Si j'avais une auto,  
Je serais un gros naze  
Je lacherais les gaz,  
Dans la gueule des vélos.  
Je polluerais la Terre,  
J'en aurais rien à faire.  
J'abus'rais du klaxon, à fond,  
J'emmerd'rais les piétons ...  
Oh, oh, je serais un gros con!  
bis | Oh, oh, oh, oh

---

**Auto ciao**

Sur l'air : Bella ciao

Le jour se lève je me réveille  
Auto ciao, auto ciao,  
Auto ciao, ciao, ciao,  
Le jour se lève je me réveille  
Et je vois l'envahisseur !

O bicyclette emmène moi  
Auto ciao, auto ciao,  
Auto ciao, ciao, ciao,  
O bicyclette emmène moi  
Il faut virer les autos !

Car si l'auto, poursuit sa route  
Auto ciao, auto ciao,  
Auto ciao, ciao, ciao,  
Car si l'auto, poursuit sa route  
Nous allons tous dépérir !

Tous asphyxiés, tous écrasés  
Auto ciao, auto ciao,  
Auto ciao, ciao, ciao,  
Tous asphyxiés, tous écrasés  
Il nous faut nous révolter !

O bicyclette emmène moi  
Auto ciao, auto ciao,  
Auto ciao, ciao, ciao,  
O bicyclette emmène moi  
Pédalons en liberté !

Mais les lobbies n'aiment pas que  
l'on veuill' respirer un peu mieux,  
Non, les lobbies n'aiment pas que  
l'on imagin' la ville sans eux.

Tout le monde va s'asphyxier.  
Les pédégés nous laiss' crever !

Au villag' pour aller chercher  
Ses marmots son pain son Libé  
Au lieu de marcher, pédaler,  
On préfère son diesel douillet.  
On ne fait pourtant de tort à personne,  
En voulant virer le bruit des klaxons ...

Mais les braves gens n'aiment pas  
que certains les traitent de paresseux,  
Non, les braves gens n'aiment pas  
que l'on dise ce qui est bon pour eux.

Les écolos en ont assez,  
Vélorution, hasta siempre !

## Tout fout le camp

Sur l'air: Paroles : Raymond Asso, Musique : Juel, auteur inconnu, date : années 30  
*les 2ième et dernier couplets ne sont pas les originaux*

Nous sommes maîtres de la terre  
 Nous nous croyons des presque dieux  
 Et pan ! le nez dans la poussière  
 Qu'est-c' que nous sommes. Des pouilleux !

### Refrain :

Et là-haut, les oiseaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits.  
 Tourment, tourment sur nous  
 Et crient : « Au fou, au fou ! »

Nous nageons tous dans la bêtise  
 Et l'on invente des drapeaux  
 On met des couleurs aux chemises  
 Sous la chemise, y'a la peau

### → Refrain

Ecoutez le monde en folie :  
 « Vive la mort ... Vive la faim »  
 Pas un ne crie : « Vive la vie »  
 Nous sommes tous des assassins !

### → Refrain

C'est toute la terre qui gronde  
 Bonne saison pour les volcans !  
 On va faire sauter le monde !  
 Cramponnez-vous ... Tout fout le camp.

Et là-haut, les corbeaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits.  
 Tourment comme des fous  
 Et crient : « A nous, à nous ! »

La vie pourrait être si belle  
 Si l'on voulait vivre d'abord  
 Pourquoi se creuser la cervelle  
 Quand y'a du bon soleil dehors

Car là-haut, les oiseaux  
 Qui nous voient tout petits, si petits,  
 Crient : « Les hommes sont fous »  
 Et se foutent de nous !

On rêve amour au-delà des frontières,  
 On rêve amour aussi de tous côtés.  
 On rêve amour dans des nations entières,  
 L'erreur fait place à la réalité.  
 Oui, la patrie est une baliverne,  
 Un sentiment doublé de lâcheté.  
 Ne deviens pas de la viande à caserne,  
 Jeune conscrit : mieux te vaut désertier.

### → Refrain

Quand ta pensée invoque ta confiance  
 Avec la science il te faut concilier.  
 C'est le savoir qui forge la conscience,  
 L'être ignorant est un irrégulier.  
 Si l'énergie indique un caractère,  
 La discussion en dit la qualité.  
 Entends, réponds,  
 aïs ne sois pas sectaire :  
 Ton avenir est dans la vérité.

### → Refrain

Place pour tous au banquet de la vie !  
 Notre appétit seul peut se limiter.  
 Que pour chacun la table soit servie,  
 Le ventre plein l'homme peut discuter.  
 Que la nitro comme la dynamite  
 Soient là pendant qu'on discute raison :  
 S'il est besoin, renversons la marmite,  
 Mais de nos maux hâtons la guérison !

### → Refrain

## Le Triomphe de l'anarchie

auteur : Charles d'Avray

Tu veux bâtir des cités idéales,  
 Détruis d'abord les monstruosités :  
 Gouvernement, casernes, cathédrales,  
 Qui sont pour nous autant d'absurdités.  
 Dès aujourd'hui, vivons le communisme,  
 Ne nous groupons que par affinité.  
 Notre bonheur naitra de l'altruisme,  
 Que nos désirs soient des réalités !

### Refrain :

Debout, debout,  
 Compagnons de misère !  
 L'heure est venue, il faut nous révolter.  
 Que le sang coule et rougisse la terre  
 Mais que ce soit pour notre liberté.  
 C'est reculer que d'être stationnaire  
 On le devient de trop philosophe.  
 Debout, debout, vieux révolutionnaire,  
 bis | Et l'anarchie enfin va triompher !

Empare-toi maintenant de l'usine,  
 Du capital ne sois plus serviteur.  
 Reprends l'outil et reprends la machine,  
 Tout est à tous, rien n'est à l'exploiteur.  
 Sans préjugés, suis les lois de nature  
 Et ne produis que par nécessité :  
 Travail facile ou besogne très dure  
 N'ont de valeur qu'en leur utilité.

### → Refrain

## Le Tango des Bouchers de la Villette

auteur : Boris Vian

C'est le tango des bouchers de la Villette  
C'est le tango des tueurs des abattoirs  
Venez cueillir la fraise et l'amourette  
Et boire du sang avant qu'il soit tout noir  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les gens ayent à bouffer  
Faut qu'les gros puissent se goinfrer  
Faut qu'les p'tits puiss'nt engraisser  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les mandataires aux halles  
Puissent s'en fourrer plein la dalle  
Du filet à huit cents balles //  
Faut qu'ça saigne

Faut qu'les peaux se fassent tanner  
Qu'les pieds se fassent paner  
Que les têtes aillent mariner  
Faut qu'ça saigne

Faut avaler d'la barbaque  
Pour être bien gras quand on claque  
Et nourrir des vers comaques  
Faut qu'ça saigne  
Bien fort !

C'est le tango des joyeux militaires  
Des gais vainqueurs  
De partout et d'ailleurs  
C'est le tango des fameux va-t-en-guerre  
C'est le tango de tous les fossoyeurs  
Faut qu'ça saigne

Appuie sur la baïonnette  
Faut qu'ça rentre ou bien qu'ça pète  
Sinon t'auras une grosse tête  
Faut qu'ça saigne

Démolis-en quelques-uns  
Tant pis si c'est des cousins  
Fais-leur sortir le raisin //  
Faut qu'ça saigne

Si c'est pas toi qui les crève  
Les copains prendront la r'lève  
Et tu joueras la Vie brève  
Faut qu'ça saigne

Demain ça sera ton tour  
Demain ça sera ton jour  
Plus d'bonhomme et plus d'amour

Tiens ! Voilà du boudin !  
Voilà du boudin ! Voilà du boudin !

88

Terre d'accueil

### Terre d'accueil

auteur : Chants de la Rue, date : mars 2001

Ils ont crus qu'en venant ici  
Bras ouverts ils s'raient accueillis  
Voulant échapper aux carnages  
Ils se sont échoués sur nos plages

#### **Refrain :**

Si une frontière décide qui est bon  
Cette fourmière est peuplée de cons  
De cons assassins qui protègent leur terrain  
suppliant leur dieu qu'on ne leur vole pas leurs  
biens

Au début on les a parqués  
Ils ont crus qu'ils s'raient écoutés  
Un par un on les a jugés  
Puis décidé d'les expulser

#### → **Refrain**

Les journaliste en ont parlé  
Pour faire bien dans l'actualité  
Les politiques s'sont exprimés  
Au cas par cas ils s'ront virés  
→ **Refrain**

## Ce Social-là

Sur l'air: Emilie, Emilia (de Hugues Aufray), auteur : Chants de la Rue, date : automne 2000

### Refrain :

Socialos, ce social-là :  
Le joli résultat que voilà !  
Pas beaucoup d'égalité, pas plus de fraternité  
et de moins en moins de liberté!  
Socialos, ce social-là :  
Le joli résultat que voilà !  
Après le temps des fachos,  
Puis celui des collabos,  
voilà maintenant les socialos !

J'étais ouvrier, je travaillais quarante heures,  
Je rêvais d'un avenir meilleur,  
J'ai cru le P.S. qui disait changeons la vie :  
Et me voilà chômeur pour la vie !

→ **Refrain**

J'allais faire mes courses au super marché du coin,  
Je n'avais pas beaucoup de sous,  
Mais tout a changé Jospin m'a bien possédé :  
Je n'ai plus de sous du tout !

→ **Refrain**

Toute la journée j'attends au resto du coeur,  
Pour avoir trois pommes de terre,  
Il paraît que c'est bien, que c'est le progrès social :  
Mais je n'ai qu'un droit : me taire !

→ **Refrain**

Les boîtes d'insertion me poursuivent sans arrêt,  
Elles disent vouloir m'insérer,  
Elles font du pognon en exploitant la misère :  
Moi, je refuse de me faire XXXX !

XXXX à choisir parmi arnaqué, entubé, possédé,  
yuku lé lé ...

→ **Refrain**

## Société, tu m'auras pas

auteur : Renaud

Y'a eu Antoine avant moi, y'a eu Dylan avant lui  
Après moi, qui viendra, après moi, c'est pas fini  
On les a récupéré, oui, mais moi, on m'aura pas  
Je tirerais le premier et je viserais au bon endroit

### Refrain :

J'ai chanté dix fois, cent fois, j'ai hurlé pendant des mois  
J'ai crié sur tous les toits ce que je pensais de toi  
Société, société, tu m'auras pas

J'ai marché sur bien des routes, j'ai connu bien des patelins  
Partout, on vit dans le doute, partout, on attend la fin  
J'ai vu occuper ma ville par des cons en uniforme  
Qu'étaient pas vraiment virils mais qui se prenaient pour des hommes

→ **Refrain**

J'ai vu pousser des barricades, j'ai vu pleurer mes copains  
J'ai entendu les grenades tonner au petit matin  
J'ai vu ce que tu faisais du peuple qui vis pour toi  
J'ai connu l'absurdité de ta morale et de tes lois

→ **Refrain**

Demain, prends garde à ta peau, à ton fric, à ton boulot  
Car la vérité vaincra, la commune refleurira  
Mais, en attendant je chante et je te crache à la gueule  
Cette petite chanson méchante que t'écoutes dans ton fauteuil

→ **Refrain**

## Rendez-vous avec la thune

Sur l'air: Le soleil a rendez-vous avec la lune (de Charles Trenet), auteur : chômeur-parolier Gaby, AC! Rhône, date : 1998

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Mais la thune n'est pas là  
 Et le chômeur l'attend  
 Le chômeur ne demande pas la fortune  
 Seulement un rev'nu décent.

La thune est là, la thune est là, la thune est là  
 Et le chômeur ne la voit pas.  
 Elle est gérée, et gaspillée  
 Par une poignée d'privilegiés  
 Qu'a pas trop sué pour la gagner

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Et la thune n'est pas là  
 Et le chômeur comprend  
 Qu'il ne faut plus pleurnicher au clair de lune  
 Et qu'il faut lutter maintenant.

La lutte est là, la lutte est là, la lutte est là  
 Hommes et femmes privés d'emploi  
 Les salariés, les étudiants, les immigrés  
 Au coude à coude on va gagner,  
 On va gagner ...

Le chômeur a rendez-vous avec la thune  
 Mais la thune n'est pas là  
 Et le chômeur la prend

## La Semaine sanglante

Sur l'air: Jean-Baptiste Clément, auteur : 1871  
 à Paris au coeur même de la répression des Versaillais

1) Sauf des mouchards et des gendarmes  
 On ne voit plus par les chemins  
 Que des vieillards tristes aux larmes,  
 Des veuves et des orphelins.  
 Paris suinte la misère,  
 Les heureux même sont tremblants,  
 La mode est au conseil de guerre  
 Et les pavés sont tout sanglants.

### Refrain :

Oui mais ... ça branle dans la manche :  
 Ces mauvais jours-là finiront  
 Et gare à la revanche  
 bis | Quand tous les pauvres s'y mettront.

2) Les journaux de l'ex-préfecture,  
 Les flibustiers, les gens tarés,  
 Les parvenus par aventure,  
 Les complaisants, les décorés,  
 Gens de bourse et de coins de rues  
 Amants de filles aux rebuts  
 Grouillent comme un tas de verrues  
 Sur les cadavres des vaincus.

→ **Refrain**

3) On traque, on enchaîne, on fusille  
 Tout ce qu'on ramasse au hasard :  
 La mère à côté de sa fille,  
 L'enfant dans les bras du vieillard.  
 Les châtiments du drapeau rouge  
 Sont remplacés par la terreur  
 De tous les chenapans de bouge,  
 Valets de rois et d'empereurs.

→ **Refrain**

4) Nous voilà rendus aux jésuites,  
 Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.  
 Il va pleuvoir des eaux bénites,  
 Les troncs vont faire un argent fou.  
 Dès demain, en réjouissance,  
 Et Saint-Eustache et l'Opéra  
 Vont se refaire concurrence  
 Et le bain se peuplera

→ **Refrain**

5) Demain les manons, les lorettes  
 Et les dames des beaux faubourgs  
 Porteront sur leurs collerettes  
 Des chassepots et des tambours.  
 On mettra tout au tricolore,  
 Les plats du jour et les rubans,  
 Pendant que les héros Pandore  
 Fera fusiller nos enfant.

## Potemkine

auteur : Jean Ferrat

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
qui chante au fond de moi au bruit de l'océan  
M'en voudrez-vous beaucoup si la révolte gronde  
dans ce monde que je dis au vent des quatre vents  
Ma mémoire chante en sourdine Potemkine

Ils étaient des marins durs à la discipline  
Ils étaient des marins, ils étaient des guerriers  
Et le coeur d'un marin au grand vent se burine  
Ils étaient des marins sur un grand cuirassé

Sur les flots, je t' imagine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où celui qui a faim va être fusillé  
Le crime se prépare et la mer est profonde  
que face aux révoltés montent les fusiliers

C'est mon frère qu'on assassine Potemkine

Mon frère, mon ami, mon fils, mon camarade  
tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint  
Mon frère, mon ami, je te fais le tracalade  
Marin, ne tire pas sur un autre marin

Ils tournèrent leur carabine Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où l'on punit ainsi qui veut donner la mort  
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
où l'on n'est pas toujours du côté du plus fort

Ce soir, j'aime la marine Potemkine

## La Ravachole

Sur l'air: La Carmagnole, auteur inconnu

*L'Almanach de la révolution rend hommage à Ravachol en publiant cette carmagnole en 1894, année où Ravachol a été guillotiné. Il est monté à la guillotine en chantant le Père Duchesne.*

bis | Dans la grand'ville de Paris  
bis | Il y a des bourgeois bien nourris  
Il y a les miséreux qui ont le ventre creux  
Ceux-là ont les dents longues, Vive le son, vive le son  
Ceux-là ont les dents longues, Vive le son d' l'explosion

### Refrain :

Dansons la Ravachole,  
Vive le son, vive le son  
Dansons la Ravachole,  
Vive le son d' l'explosion  
Ah ça ira ça ira ça ira  
Tous les bourgeois goût'ront d' la bombe  
Ah ça ira ça ira ça ira  
Tous les bourgeois on les saut'ra.

bis | Il y a les magistrats vendus  
bis | Il y a les financiers ventrus  
Il y a les argousins, mais pour tous ces coquins  
Il y a d' la dynamite, Vive le son, vive le son  
Il y a d' la dynamite, Vive le son d' l'explosion

→ Refrain

bis | Il y a les sénateurs gâteux  
bis | Il y a les députés véreux  
Il y a les généraux, assassins et bourreaux  
Bouchers en uniforme, Vive le son, vive le son  
Bouchers en uniforme, Vive le son d' l'explosion

→ Refrain

bis | Il y a les hôtels des richards  
bis | Tandis que les pauvres déchards  
A demi-morts de froid et soufflant dans leurs doigts  
Refilent la comète, Vive le son, vive le son  
Refilent la comète, Vive le son d' l'explosion

→ Refrain

bis | Ah nom de dieu faut en finir  
bis | Assez longtemps geindre et souffrir  
Pas de guerre à moitié, plus de lâche pitié  
Mort à la bourgeoisie, Vive le son, vive le son  
Mort à la bourgeoisie, Vive le son d' l'explosion

→ Refrain

**Passez la monnaie**

Sur l'air: Dans les prisons de Nantes, auteur : Chorale des Chômeurs, date : automne 2000

Dans ce pays de France  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biftons.  
 Dans ce pays de France  
 bis | Y avait des braves gens

Ils disent qu'les p'tits Chinois  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biftons.  
 Ils disent qu'les p'tits Chinois  
 bis | S'éclatent à travailler

Toutes leurs économies  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biftons.  
 Toutes leurs économies  
 bis | Ils les jouaient en Bourse

C'est-y qu'pour être libre  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biftons.  
 C'est-y qu'pour être libre  
 bis | Faut d'abord être esclave ?

Puisqu'il est bien légal  
 Passez la monnaie,  
 l'argent, les thunes et les biftons.  
 Puisqu'il est bien légal  
 bis | Du chômage s'engraisser

**Les petits papiers**

auteur : Serge Gainsbourg, date : 1965

Laissez parler les p'tits papiers  
 A l'occasion papier chiffon  
 Puissent-ils un soir papier buvard  
 Vous consoler  
 Laisser brûler les p'tits papiers  
 Papier de riz ou d'Arménie  
 Qu'un soir ils puissent papier maïs  
 Vous réchauffer

Machin machine papier machine  
 Faut pas s'leurrer papier doré  
 Celui qu'y touche papier tue-mouches  
 Est moitié fou

C'est pas brillant papier d'argent  
 C'est pas donné papier monnaie  
 Ou l'on en meurt papiers à fleurs  
 Ou l'on s'en fout

Un peu d'amour papier velours  
 Et d'esthétique papier musique  
 C'est du chagrin papier dessin  
 Avant longtemps  
 Laissez glisser papier glacé  
 Les sentiments papier collant  
 Ca impressionne papier carbone  
 Mais c'est du vent

Laissez parler les p'tits papiers  
 A l'occasion papier chiffon  
 Puissent-ils un soir papier buvard  
 Vous consoler  
 Laisser brûler les p'tits papiers  
 Papier de riz ou d'Arménie  
 Qu'un soir ils puissent papier maïs  
 Vous réchauffer

## La Mémoire de Papon

Sur l'air: J'ai la mémoire qui flanche, auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Comme j'étais un bon milicien  
 Les nazis m'aimaient bien  
 Tout entre nous a commencé  
 Sur les bords de l'Allier  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Pétain m'a apprécié.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Des papiers, j'en ai signé plein  
 Je remplissais des trains  
 Avec des juifs ? des résistants ?  
 P'têt' des juifs résistants.  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Laval m'a bien aimé.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Des marocains, des algériens,  
 J'en ai torturé plein  
 Du sale boulot, pas rigolo  
 Un boulot de salaud  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Mollet m'a décoré.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Après Vichy et les colonies  
 J'suis revenu à Paris  
 J'ai fait tuer des algériens  
 Et d'autres bons à rien  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 De Gaulle m'a remercié.

J'ai la mémoire qui flanche  
 J'me souviens plus très bien  
 Voilà qu'après toutes ces années  
 Ils m'ont abandonné  
 Croix d'résistant, légion d'honneur  
 J'croulais sous les honneurs  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Je n'ai aucun regret  
 J'étais zélé, j'ai bien bossé  
 Et ils m'ont libéré ...

## La Montpelliéraine

Sur l'air: La Marseillaise, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 97

Allons enfants de la colère  
 Debout ! Debout, les prolétaires !  
 Travailleurs, chômeurs ou précaires  
 bis | Prisonniers de la même galère  
 Entendez-vous tous ces menteurs  
 Payés par les profiteurs ?  
 Ils tentent par tous les moyens  
 De nous faire tous vivre comme des chiens.

### **Refrain :**

(repris de la Marseillaise du peuple)  
 Chantons la liberté !  
 Défendons la cité !  
 Marchons ! Marchons !  
 Sans souverains,  
 Le peuple aura du pain !

Allons enfants de la galère  
 Debout ! Debout, les prolétaires !  
 Chômeurs, mendiants, jeunes et étrangers  
 bis | Ce monde, il nous faut le changer  
 Entendez-vous tous ces voleurs  
 Banquiers, patrons, prédateurs ?  
 Ils veulent toujours plus de fric  
 Avec eux, ils ont les juges, les flics.

### → **Refrain**

Allons enfants de la misère  
 Debout ! Debout, car c'est la guerre  
 Contre nous de la tyrannie  
 bis | L'étendard sanglant est levé  
 Entendez-vous dans les journaux  
 Rugir les vigiles, les fachos ?  
 Ils viennent jusque dans nos coeurs  
 Susciter la haine et la peur

### → **Refrain**



## Le matin, je me lève en chantant

auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

### Refrain :

bis	Le matin, je me lève en chantant Et le soir, je me couche en dansant
-----	---

Tout le jour, je fais la fête  
En m'levant, c'est déjà chouette  
Je commence par nettoyer  
Et je vais vite leur faire leur café!

### → Refrain

A sept heures, faut qu'j'sois prête  
Fraîche, dispose et très coquette  
Je m'entasse dans le métro  
Pour faire mes huit heures de boulot!

### → Refrain

Mon patron me pince les fesses  
Le regard plein de promesses  
Et il est si bon pour moi  
Que j'aurai peut-être le treizième mois!

### → Refrain

En rentrant, faut qu'j'me dépêche  
Car le gosse est à la crèche  
Je prépare le dîner  
Pendant qu'ils regardent la télé!

### → Refrain

Mon mari encore s'inquiète  
Qu'à dix heures, je n'sois pas prête  
Car depuis qu'il est couché  
Il n'attend plus que moi pour baiser!

### → Refrain

## La Mauvaise réputation

auteur : Brassens, date : 1952

Au village, sans prétention,  
J'ai mauvaise réputation.  
Qu'je m'démène ou qu'je reste coi  
Je pass' pour un je ne-sais-quoi!  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant mon ch'min de petit bonhomme.  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux,  
Tout le monde médit de moi,  
Sauf les muets, ça va de soi.

Le jour du Quatorze Juillet  
Je reste dans mon lit douillet.  
La musique qui marche au pas,  
Cela ne me regarde pas.  
Je ne fais pourtant de tort à personne,  
En n'écoutant pas le clairon qui sonne.  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux,  
Tout le monde me montre au doigt  
Sauf les manchots, ça va de soi.

Quand j' crois' un voleur malchanceux,  
Poursuivi par un cul-terreux ;  
J'lance la patte et pourquoi le taire  
Le cul-terreux s' retrouv' par terr'  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En laissant courir les voleurs de pommes.  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout le monde se rue sur moi.  
Sauf les culs-d'jatt', ça va de soi.

Pas besoin d'être Jérémie,  
Pour d'viner l'sort qui m'est promis,  
S'ils trouvent une corde à leur goût,  
Ils me la passeront au cou,  
Je ne fais pourtant de tort à personne  
En suivant les ch'mins qui n'mèn't pas à Rome,  
Mais les brav's gens n'aiment pas que  
L'on suive une autre route qu'eux  
Tout l'mond' viendra me voir pendu,  
Sauf les aveugles, bien entendu.

## Marcos

auteur : Cie Jolie Môme

*Extrait de "Ya Basta!" du sous-commandant Marcos : Au Chiapas, il y a 2 vents qui soufflent : il y a le vent d'en haut ; c'est celui de la presse, de la radio, enfin le vent des puissants. Celui qui dit : "Mais à quoi bon lutter, soyez raisonnables, le socialisme est mort. Vive le Capital !" Il y a même certains socialistes repentis qui le proclament ... Et puis, il y a le vent d'en bas. Celui qui naît dans le coeur indien des montagnes, celui qu'écoute la plupart, les millions : Ceux qui ne se laissent pas décourager par le désespoir et le conformisme. Et bien ce vent là, il parle de justice, de liberté, de socialisme, de l'Espoir ...*

Quand ses amis sont endormis  
Seul dans la nuit, Marcos écrit  
Il écrit qu'il aime la vie,  
la justice et la poésie  
Et quand souffle le vent d'en bas  
Le vent terrible des combats  
Qui naît dans le coeur des anciens  
Que connaît tout le peuple indien  
Il communique au monde entier  
La parole des insurgés  
Qui exige la dignité  
Au nom de tous les opprimés

### Refrain :

Oui, quand souffle le vent d'en bas  
On entend chanter Zapata  
Qui dit que le jour viendra  
Où la terre appartiendra  
A celui qui la travaillera  
Parce qu'on la collectivisera  
Bientôt la terre nous appartiendra  
Parce qu'on la collectivisera

Pendant ce temps, dans son palais  
Le gouverneur est satisfait  
Il informe par la radio  
Du Chiapas jusqu'à Mexico  
Faisant souffler le vent d'en haut  
Celui qui fait courber le dos  
Qu'il contrôle la rébellion  
Avec ses bombes et ses avions  
Que les puissants du monde entier  
Peuvent se sentir rassurés  
Les capitaux sont protégés  
La guérilla est écrasée

Mais

→ **Refrain**

## La Marseillaise de la Commune

Sur l'air: la Marseillaise, auteur : Jules Faure - Rouget de l'Isle, date : 1871

Français ne soyons plus esclaves !  
Sous le drapeau, rallions-nous !  
Sous nos pas brisons les entraves,  
bis | Quatre-vingt-neuf, réveillez-vous !  
Frappons du dernier anathème  
Ceux qui, par un stupide orgueil  
Ont ouvert le sombre cercueil  
De nos frères morts sans emblèmes.

### Refrain :

Chantons la liberté !  
Défendons la cité !  
Marchons, marchons !  
Sans souverain,  
Le peuple aura du pain !

Depuis vingt ans que tu sommeilles  
Peuple français réveille-toi  
L'heure qui sonne à tes oreilles  
bis | C'est l'heure du salut pour toi  
Peuple debout que la victoire  
Guide au combat tes fiers guerriers  
Rends à la France ses lauriers  
Son rang et son antique gloire

→ **Refrain**

N'exaltez plus vos lois nouvelles  
Le peuple est sourd à vos accents  
Assez de phrases sans labels  
bis | Assez de mots vides de sens  
Français la plus belle victoire  
C'est la conquête de tes droits  
Ce sont là tes plus beaux exploits  
Que puisse enregistrer l'histoire

→ **Refrain**

## La Léga

auteur inconnu

*Chant de la vallée de Pô, composé au début du siècle*

### **Refrain :**

Oilî oilî oilà é la léga la crescerà  
 é noialtri lavoratori, é noialtri lavoratori,  
 Oilî oilî oilà é la léga la crescerà  
 é noialtri lavoratori vogliamo la libertà.

Sebben che siamo donne  
 paura non abbiamo  
 abbiàm delle belle buone lingue  
 é ben ci difendiamo.

→ **Refrain**

Sebben che siamo donne  
 paura non abbiamo  
 per amor dei nostri figli  
 in lega ci mettiamo.

→ **Refrain**

E la libertà non viene  
 perchè con c'è l'unione  
 crumiri col padrone  
 son tutti da ammazzar

→ **Refrain**

E voialtri signoroni  
 che ci evete tanto orgoglio  
 abbassate la superbia  
 e aprite il portafoglio

→ **Refrain**

## Loto, Chômage, Prozac

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chorale des Chômeurs, date : décembre 97

Les gratte-gratte prolifèrent  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 plus de loto, plus de loto

Toujours les mêmes à la télé  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Parole à tous, parole à tous

Nos murs couverts de pub  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Dessinons tous, dessinons tous

Apparts vides par milliers  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Réquisition, réquisition

Prozac contre chômage  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Réveillons-nous, réveillons-nous

Des gadgets par milliers  
 Stop, y'en a marre, y'en a marre, fini  
 Fini d'se laisser faire  
 Grand débarras, grand débarras

Vive le travail choisi  
 Stop, par chacun, par chacune, vivons  
 Choix du temps, choix d'production  
 Tous unis, nous vaincrons

Et vive les discussions  
 Stop, par chacun, par chacune, vivons  
 Discutons et décidons  
 Tous unis, nous vaincrons

**Je chôme**

Sur l'air: J'suis snob (de Boris Vian), auteur : Chorale des Chômeurs, date : novembre 97

**Refrain :**

Je chôme, je chôme  
 Ca fait vraiment longtemps que j'chôme  
 Y'en a qui se tuent au turbin  
 Pour faire des trucs qui servent à rien  
 Et moi, je fais d'la politique  
 Pour casser tout c'trafic  
 Je chôme, je chôme  
 Tous mes amis aussi, et demain toi aussi

Chemise de Tati  
 Chaussures marché noir  
 Blouson de récup'  
 Et vieux futsal à 10 balles  
 Avec des copains, on tient une assoc :  
 « De la tune pour tous  
 Du boulot pour ceux qu'en veulent »  
 On a un réseau  
 d'échanges, c'est gratuit  
 du fric, y en a pas  
 On se paye avec des prunes  
 J' prenais du Prozac  
 Mais j'ai arrêté  
 J' préfère gueuler  
 Ca fait du bien, c'est moins cher

→ **Refrain**

J'm'ballade à pied  
 J'bouffe pas d'ortolans  
 Je jette pas grand-chose  
 C'est vrai, j'suis devenu écolo  
 Mon appartement est vraiment charmant  
 L'compteur est bloqué  
 Les fauteuils sont sous scellés  
 J'vais pas au ciné  
 J'ai pas les moyens  
 Comme j'ai beaucoup de temps  
 J'fais du théâtre, j'écris des chansons  
 J'avais la télé  
 Mais ça m'énervait  
 J'l'ai retournée  
 D'l'aut'côté, c'est plus reposant.

→ **Refrain****Laisse l'OGM**

Sur l'air: Laisse béton (de Renaud), auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

J'étais tranquille, j'étais peinard  
 J'mangeais mes épinards  
 Le type est entré dans l'café  
 Avec un coup d'prison dans l'nez  
 Puis il s'est approché de moi  
 Puis il m'a regardé comme ça  
 T'as du fric, mon type, faut que j'te l'pique  
 Faudra qu'tu bouffes de l'OGM  
 Car maintenant y faut qu'tu aimes  
 J'vais t'apprendre un jeu rigolo  
 A coup d'campagnes pour gogo  
 Ca me fera un paquet d'ronds  
 Moi j'lui ai dit, laisse béton

**Refrain :**

m'a filé son soja  
 j'ai dit qu'j'en voulais pas  
 Y m'a filé son blé  
 J'lui ai tout dégueulé

J'étais tranquille, j'étais peinard  
 Accoudé au comptoir  
 Le type est entré dans le bar  
 Protégé par deux malabars  
 puis il s'est approché de moi  
 puis il m'a regardé comme ça  
 ta bibine sans dioxine, ça m'déprime  
 j'vend des centres d'incinération  
 à tes politiciens marrons  
 ça nous fait un paquet d'biftons  
 et toi ta dose de pollution  
 tu sais qu't'auras jamais raison  
 moi j'lui ai dit, laisse béton

m'a filé une centrale  
 j'ai crié au vandale  
 m'a filé un procès  
 j'en ai eu pour mes frais

La morale de c'te pauvre histoire  
 C'est qu'pour manger sans s'faire avoir  
 Y faut qu'tu t'mettes à regarder  
 Si ta bouffe n'est pas trafiquée  
 Quant à la fin d'une chanson  
 Tu sens monter l'indigestion  
 Faut avoir d'imagination  
 Pour pas vomir sur leur pognon

→ **Refrain**

## La Java des bombes atomiques

auteur : Boris Vian

Mon oncle, un fameux bricoleur,  
faisait en amateur des bombes atomiques.  
Sans avoir jamais rien appris,  
c'était un vrai génie question travaux pratiques.  
Il s'enfermait toute la journée au fond d'son atelier  
pour faire ses expériences et le soir il rentrait chez nous  
et nous mettait en transe en nous racontant tout.

Pour fabriquer une bombe A, mes enfants croyez-moi,  
c'est vraiment de la tarte.  
La question du détonateur s'résout en un quart d'heure  
c'est de celles qu'on écarte  
en ce qui concerne la bombe H, c'est pas beaucoup plus vache,  
mais une chose me tourmente, c'est qu'celles de ma fabrication  
n'ont qu'un rayon d'action de trois mètres cinquante

### Refrain :

| ya quéque chose qui cloche là-dedans  
| j'y retourne immédiatement

Il a bossé pendant des jours  
tâchant avec amour d'améliorer l'modèle.  
Quand il déjeunait avec nous,  
il dévorait d'un coup sa soupe au vermicelle.  
On voyait à son air féroce qu'il tombait sur un os  
mais on n'osait rien dire et puis un soir pendant l'repas  
voilà tonton qui soupire et qui s'écrie comme ça :

## La Java des bons enfants

auteur : R. Callemine dit Raymond-La Science, de la Bande à Bonnot, date : 1912  
*Décrit l'attentat du 8 novembre 1892*

Dans la rue des Bons-Enfants.  
On vend tout au plus offrant,  
Y'avait un commissariat,  
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique  
N'en a pas laissé une brique  
On crut qu'c'était Fantômas,  
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite  
Y porter une marmite,  
Qu''était à renversement,  
Et la r'tourne imprudemment

Le brigadier, le commissaire,  
Mêlés au poulet vulgaire  
Partent en fragments épars,  
Que l'on ramasse sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait  
Y'en avait qui en avaient.  
L'étonnement est profond  
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait  
Pour faire la guerre au palais.  
Sache que ta meilleure amie,  
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abréger les forfaits  
D'l'infamie capitaliste,  
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.  
Les curés seront mangés.  
Plus d'patries, plus d' colonies  
Et tout le pouvoir, il le nie

Encore quelques beaux efforts  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
L'problème social en suspens.

bis | Dans la rue des Bons-Enfants,  
| Viande à vendre au plus offrant  
| L'avenir radieux prend place,  
| Et le vieux monde est à la casse

## Ils ont voté, et puis après ?

Sur l'air: de Ferré, auteur : Chorale des Chômeurs, date : printemps 2000

Il fallait les voir ce soir-là  
 Ces socialistes très bon teint  
 Voter pour faire du social  
 comm' un boulanger fait son pain  
 Ils ont élu pêle-mêle  
 Quelques chômeurs intéressés  
 et des menteurs à la pelle  
 Et deux ou trois manipulés  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Ils accueill'ront, méthodiques  
 Quelques chômeurs fort égarés,  
 En feront des statistiques  
 Afin de mieux les contrôler  
 Madame, Monsieur qu'êtes-vous ?  
 Chômeur de très longue durée  
 Ou bien malades ? Ou bien fous ?  
 Ou seulement handicapés ?  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Si telle est votre galère  
 Il faudrait vous stériliser  
 Car la société ne peut guère  
 tolérer la diversité  
 Car ce n'est pas qu'ils soient fascistes  
 Mais xénophobes seulement  
 Un tantinet eugéniste  
 Pas de voisin trop différent

Ils ont voté, et puis après ?  
 Un atelier colliers de nouilles  
 Un repas pour les ventr' à pattes  
 Il faut occuper les fripouilles  
 Et leur donner quelques patates  
 Il faut justifier son salaire  
 Fair' tourner la pompe à fric  
 Et bien observer les précaires  
 en informant la République  
 Ils ont voté, et puis après ?  
 Dans un monde libertaire  
 le cul vissé dans leurs fauteuils  
 Je ferai à ces gestionnaires  
 fumer les fiches de l'accueil  
 Et puis attachés à leur grille  
 sans ironie ni dérision  
 Ils raconteront graciles  
 les méandres de leurs passions  
 Professionnels de l'exclusion !

44

L'Internationale

## L'Internationale

auteur : Degeyter et Pottier, date : 1871/1888

### Refrain :

C'est la lutte finale :  
 Groupons-nous et demain,  
 L'Internationale sera le genre humain

1) Debout, les damnés de la terre !  
 Debout, les forçats de la faim !  
 La raison tonne en son cratère,  
 C'est l'éruption de la fin.  
 Du passé faisons table rase,  
 Foule esclave, debout ! debout !  
 Le monde va changer de base !  
 Nous ne sommes rien, soyons tout !

→ **Refrain**

2) Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
 Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
 Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes  
 Décrétons le salut commun !  
 Pour que le voleur rende gorge !  
 Pour tirer l'esprit du cachot  
 Soufflons nous-mêmes notre forge  
 Battons le fer tant qu'il est chaud

→ **Refrain**

3) L'État comprime et la loi triche,  
 L'impôt saigne le malheureux,  
 Nul devoir ne s'impose au riche  
 Le droit du pauvre est un mot creux  
 C'est assez languir en tutelle  
 L'Égalité veut d'autres lois,  
 « Pas de droits sans devoirs, dit-elle,  
 Et donc, pas de devoirs sans droits ! »

→ **Refrain**

6) Avec ou sans travail, nous sommes  
 Du monde les seuls bâtisseurs  
 La terre n'appartient qu'aux hommes  
 Rentiers, allez loger ailleurs  
 Combien de nos chairs se repaissent  
 Mais si les corbeaux, les vautours  
 Un de ces matins disparaissent  
 Le soleil brillera toujours

→ **Refrain**

## Contre les Lois Sécuritaires

Sur l'air: Ay! Carmela, auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2002

bis	Jospin, Sarko, Raffarin Boum badaboum badaboum bambam	bis	Ces lois sécuritaires Boum badaboum badaboum bambam	bis	Se boire quelques petits coups Boum badaboum badaboum bambam
bis	Sont des hommes à combattre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Il faut toutes les foutre par terre Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans se retrouver au trou Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont choisi de pondre Boum badaboum badaboum bambam	bis	Si nous les laissons faire Boum badaboum badaboum bambam	bis	Pouvoir parler sans entraves Boum badaboum badaboum bambam
bis	Toutes ces lois qui nous confondent Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Plus de monde solidaire Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans passer au tribunal Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Ils ont juré d'abattre Boum badaboum badaboum bambam	bis	Il est grand temps de dire Boum badaboum badaboum bambam	bis	Pour une vie qui nous ressemble Boum badaboum badaboum bambam
bis	Emmigrés et SDF Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Que nous voulons vivre libres Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Réagissons tous ensemble Ay Carmela, Ay Carmela
bis	Que font les socialistes ? Boum badaboum badaboum bambam	bis	Sans caméra dans le dos Boum badaboum badaboum bambam		
bis	Ils approuvent, ils sont complices Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans flic pour bien faire dodo Ay Carmela, Ay Carmela		
bis	Honte à ceux qui choisissent Boum badaboum badaboum bambam	bis	On veut flâner dans les rues Boum badaboum badaboum bambam		
bis	Cet univers d'injustice Ay Carmela, Ay Carmela	bis	Sans keuf qui nous colle au cul Ay Carmela, Ay Carmela		

## Hymne des femmes

Sur l'air: Chant des Marais, auteur : les petites Marguerites, date : 1971

Nous qui sommes sans passé les femmes  
Nous qui n'avons pas d'histoire  
Depuis la nuit des temps les femmes  
Nous sommes le continent noir

### Refrain :

Levons nous femmes esclaves  
Et brisons nos entraves  
ter | Debout

Asservies, humiliées les femmes  
Achetées vendues violées  
Dans toutes les maisons les femmes  
Hors du monde reléguées

→ **Refrain**

Seules dans notre malheur les femmes  
l'une de l'autre ignorée  
Ils nous ont divisées les femmes  
et de nos soeurs séparées

→ **Refrain**

Reconnaissons-nous les femmes  
Parlons-nous regardons-nous  
Ensemble on nous opprime les femmes  
Ensemble révoltons-nous

→ **Refrain**

Le temps de la colère des femmes  
Notre temps est arrivé  
Connaissons notre force les femmes  
Découvrons nous des milliers.

→ **Refrain**

## L'bon dieu dans la merde

auteur : anonyme, date : 1892

<p>bis   Né en nonante-deux, Nom de dieu ! Mon nom est Pèr'Duchesne</p> <p>Marat fut un soyeux, Nom de dieu ! A qui lui porte haine, Sang-dieu ! Je veux parler sans gêne, Nom de dieu ! Je veux parler sans gêne.</p> <p>bis   Coquin, filou, peureux, Nom de dieu ! Vous m'appelez canaille</p> <p>Dès que j'ouvre les yeux, Nom de dieu ! Jusqu'au soir je travaille, Sang-dieu ! Et je couch' sur la paille, Nom de dieu ! Et je couch' sur la paille.</p> <p>bis   On nous promet les cieux Nom de dieu ! Pour toute récompense</p>	<p>Tandis que ces messieurs, Nom de dieu ! S'arrondisse la panse, Sang-dieu ! Nous crevons d'abstinence, Nom de dieu ! Nous crevons d'abstinence.</p> <p>bis   Pour mériter les cieux Nom de dieu ! Voyez-vous ces bougresses</p> <p>Au vicair' le moins vieux, Nom de dieu ! Sans aller à confesse, Sang- dieu ! Se fair' p'loter les fesses, Nom de dieu ! Se fair' p'loter les fesses.</p> <p>bis   Quand ils t'appellent gueux Nom de dieu ! Sus à leur équipage</p>	<p>Un pied sur le moyeu, Nom de dieu ! Pour venger cet outrage, Sang-dieu ! Crache leur au visage, Nom de dieu ! Crache leur au visage.</p> <p>bis   Si tu veux être heureux Nom de dieu ! Pends ton propriétaire</p> <p>Coup' les curés en deux, Nom de dieu ! Fous les églises par terre, Sang-dieu ! Et l'bon dieu dans la merde, Nom de dieu ! Et l'bon dieu dans la merde.</p> <p>bis   Peuple trop oublieux Nom de dieu ! Si jamais tu te lèves</p> <p>Ne sois pas généreux, Nom de dieu ! Patrons, bourgeois et prêtres, Sang-dieu ! Méritent la lanterne, Nom de dieu ! Méritent la lanterne.</p>
--	--	---

## Hexagone

auteur : Renaud

<p>Ils s'embrassent au mois de janvier Car une nouvelle année commence Mais depuis des éternités L'a pas tellement changé la France Passent les jours et les semaines Y'a que le décor qui évolue La mentalité est la même Tous des tocards, tous des faux-culs</p> <p>Ils sont pas lourds en février A se souvenir de Charonne Des matraqueurs assermentés Qui figolèrent leur besogne La France est un pays de flics A tous les coins de rue, y'en a 100 Pour faire régner l'ordre public Ils assassinent impunément.</p> <p>Quand on exécute au mois de mars De l'autre côté des Pyrénées Un anarchiste du pays Basque Pour lui apprendre à se révolter Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent De cette immonde mise à mort Mais ils oublient que la guillotine Chez nous aussi fonctionne encore</p>	<p>Etre né sous le signe de l'hexagone C'est pas ce qu'on fait de mieux en ce moment Et le roi des cons sur son trône Je parierai pas qu'il est allemand</p> <p>On leur a dit au mois d'avril A la télé, dans les journaux De ne pas se découvrir d'un fil Que le printemps, c'était pour bientôt Les vieux principes du seizième siècle Et les vieilles traditions débiles Ils les appliquent tous à la lettre Y me font pitié ces imbéciles</p> <p>Ils se souviennent au mois de mai D'un sang qui roula rouge et noir D'une révolution manquée Qui faillit renverser l'histoire Je me souviens surtout de ces mou- tons Effrayés par la liberté S'en allant voter par millions Pour l'ordre et la sécurité</p>	<p>Ils commémorent au mois de juin Un débarquement de Normandie Ils pensent au brave soldat ricain Qu'est venu se faire tuer loin de chez lui Ils oublient qu'à l'abri des bombes Les français criaient "Vive Pétain" Qu'ils étaient bien planqués à Londres Qu'y avait pas beaucoup de Jean Moulin</p> <p>Etre né sous le signe de l'hexagone C'est pas la gloire en vérité Et le roi des cons sur son trône Me dites pas qu'il est portugais</p> <p>Ils font la fête au mois de juillet En souvenir d'une révolution Qui n'a jamais éliminé La misère et l'exploitation Ils s'abreuvent de bals populaires, De feux d'artifice et de flonflons Ils pensent oublier dans la bière Qu'ils sont gouvernés comme des pions</p>
---	---	--



## Le Front des Travailleurs

auteur : Hans Eisler - Bertold Brecht

L'homme veut manger du pain, oui  
 Il veut pouvoir manger tous les jours,  
 Du pain et pas de mots ronflants,  
 Du pain et pas de discours.

### Refrain :

bis | Marchons au pas  
 Camarades, vers notre front,  
 Range-toi dans le front de tous les ouvriers  
 Avec tous tes frères étrangers.

L'homme veut avoir des boîtes, oui,  
 Il veut avoir bien chaud tous les jours.  
 Des boîtes et pas de boniments,  
 Des boîtes et pas de discours.

→ **Refrain**

L'homme veut avoir des frères, oui  
 Il ne veut pas de matraques ni de prisons  
 Il veut des hommes, pas des parias,  
 Des frères et pas de patrons.

### → **Refrain**

Tu es un ouvrier, oui  
 Viens avec nous, ami, n'aie pas peur,  
 Nous allons vers la grande union  
 De tous les vrais travailleurs.

→ **Refrain**

## Général à vendre

auteur : Francis Blanche

De bon matin me suis levé c'était dimanche  
 À la carriole j'ai attelé la jument blanche  
 Pour m'en aller au marché dans le chef-lieu du comté  
 Paraît qu'y avait des généraux à vendre  
 Mais le soleil écrasait tant la route blanche  
 La jument s'arrêtait si souvent sous les branches  
 Que lorsque je fus rendu on n'm'avait pas attendu  
 Et tous les généraux étaient vendus  
 Pourtant là-bas tout au fond du champ de foire  
 Par un coup d'chance il en restait encore un  
 Il n'était pas couvert de gloire mais avec un peu d'ripolin  
 Il pouvait faire encore très bien

J'ai échangé contre un cageot de pommes pas mûres  
 Quatre choux-fleurs et une tartine de confiture  
 Tout ça pour un général, c'était vraiment pas trop mal  
 Et puis je l'ai chargé dans la voiture  
 A la maison on m'a fait des reproches amers  
 Encore une fois paraît que j'm'étais laissé faire  
 Un général dans c't'état, ça valait beaucoup moins qu'ça  
 Mais puisque c'était fait tant pis pour moi  
 Et puis les gosses ont eu peur de sa moustache  
 Elle était rousse et ça les faisait pleurer  
 On lui a coupé d'un côté mais l'chien s'est mis à aboyer  
 Alors on lui a laissé l'autre moitié.

Il fichait rien pour pas salir son beau costume  
 De temps en temps il épluchait quelques légumes  
 Ou réparait l'escabeau ou débouchait l'avabo  
 Mais il n'savait même pas jouer du piano

Sur l'air : Mauvais garçon, auteur : Edith Piaf

C'est un mauvais garçon  
Une tête de cochon  
Un sale fasciste  
Nous prend pour des cons  
Avec son programme bidon

C'est un méchant gros tas  
Qui fait du dégât  
En démocratie  
Le Pen, ne croit pas que ça va durer  
On en a assez

Nous les pauv'gars, nous ne sommes pas aimés  
Du front national qui nag' hors la loi  
Il faut avoir pour être à son goût  
Le profil bas et le cerveau mou

Et dans les villes qu'il gouverne  
Il ne répand que la haine  
Vu la façon dont ces villes sont gérées  
Il y a de quoi l'éradiquer

Sur l'air : Milord, auteur : Edith Piaf

**Refrain :**

Allez, le Pen, casse-toi  
Nous, on veut pas de toi  
On veut l'égalité  
Français et immigrés

Qu'l'avort'ment soit un droit  
Que l'on ait tous un toit  
Et aussi un emploi  
Ensemble, on gagnera

→ **Refrain**

Pas d'France à la Mégret  
Pas de chasse aux sans-papiers  
Face à tes troupes armées  
On sera toujours là

→ **Refrain**

**Dans leur sac de socialo**

Sur l'air: l'Harmonica (des Naufragés), auteur : Chants de la Rue, date : janvier 2001

Dans leur sac de socialo  
Ils ont mis ce qu'ils croyaient de plus beau  
Une dose de perfidie  
Et tout l'argent de leurs amis  
Une liste de bonnes promesses  
Des gorilles accrochés aux fesses  
Ils y ont mis tout le pognon  
Dont l'contribuable avait fait don

**Refrain :**

Arriveront les élections  
Ils nous prendront encore pour des cons  
Pour raffer les électeurs  
Ils nous f'ront croire qu'ils ont du coeur

J'ai rencontré un nazi  
Qui m'a parlé de son beau pays  
Tout le monde était gentil  
Pas très pensant mais très soumis  
Il m'a dit que c'était l'meilleur  
Que j'devais pas avoir peur  
Quand ils auront tout le pays  
On ne restera qu'entre amis

→ **Refrain**

Et moi dans mon sac à dos  
Je ne m'encombre pas de ragots  
Je n'y mettrais que mon coeur  
Le casse-croûte que m'a fait ma soeur  
Pour ce qui est de leur connerie  
J'y mettrais y'a pas d'souci  
Une bombe de peinture  
Pour écrire partout sur les murs.

→ **Refrain**

### Comme de bien entendu

auteur : Chants de la Rue, date : décembre 2000

Il bouffait d'l'OGM, comme de bien entendu.  
 Ça lui posa problème, comme de bien entendu.  
 Prions donc pour ses gènes, comme de bien entendu.  
 L'expert lui a dit qu'c'était pas son problème,  
 comme de bien entendu.

Il planta plus de graines, comme de bien entendu.  
 Ça lui posa problème, comme de bien entendu.  
 La nature devint blême, comme de bien entendu.  
 L'expert lui a dit : « Vous nous d'vez 3 millions,  
 comme de bien entendu.

Faut plus de production, OUAIS, comme de bien entendu.  
 La santé, on s'en fout, OUAIS, comme de bien entendu.  
 Nous, on veut les gros sous, OUAIS, comme de bien entendu.  
 Et on va te brev'té jusqu'au trou du cul,  
 comme de bien entendu ».

### Contre la vidéo-surveillance

Sur l'air : Aux Champs-Élysées, auteur : Chorale des Chômeurs, date : mars 1999

bis | Dans tout Montpellier  
 Au boulot, au MacDo,  
 sur la place de la Comédie  
 On est toujours espionné  
 à Montpellier

## Le Chant des Partisans

auteur : J. Kessel, M. Druon, A. Marly

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux dans la plaine ?  
 Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?  
 Ohé ! Partisans, ouvriers et paysans c'est l'alarme !  
 Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !  
 Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades !  
 Ohé ! Francs tireurs, à la balle ou au couteau, tuez vite !  
 Ohé ! Saboteur, attention à ton fardeau ! Dynamite.

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.  
 La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.  
 Il est des pays où les gens, au creux des lits, font des rêves.  
 Ici, nous, vois-tu, nous, on marche, nous, on tue, nous, on crève.

Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.  
 Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place.  
 Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.  
 Chantez compagnons ! Dans la nuit la Liberté nous écoute.

20

*Les Chômeurs et les Précaires*

## Les Chômeurs et les Précaires

auteur : inconnu

### Refrain :

Prenez garde ! Prenez garde !  
 Vous les banquiers, les financiers, les gavés, et les curés  
 V'là les chômeurs,  
 V'là les précaires,  
 Qui descendent sur le pavé.  
 C'est la lutte finale qui commence  
 C'est la revanche de tous les meurt-de-faim  
 C'est la révolution qui s'avance  
 Et qui sera victorieuse demain.  
 Prenez garde ! Prenez garde !  
 V'là les chômeurs et les précaires !

Enfants de la misère,  
 Chômeurs et précaires en colère,  
 CES, stages ou RMI,  
 Nous n'sommes pas pour autant soumis.  
 Nous combattons pour la justice,  
 Nous n'voulons plus d'iboulot factice,  
 Nous ne voulons plus de promesses.  
 Nous voulons l'partage des richesses.

→ **Refrain**

## La carmagnole des femmes

Sur l'air: La Carmagnole, auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

bis | Le père Debré aurait voulu  
 bis | Qu'on fasse des enfants tant et plus  
 Mais on ne veut pas faire  
 Des enfants pour la guerre  
 Pas d'enfant pour la Nation  
 bis | Nous disons non  
 Pas d'enfant pour les patrons  
 Et vive la contraception !

bis | Le vieux Lejeune aurait voulu  
 bis | Qu'on garde tous les petits foetus  
 Mais on ne veut pas faire  
 Des enfants de misère  
 Plus d'enfants à la chaîne  
 bis | Nous disons non  
 Plus de chaînes pour les enfants  
 Et vive la contraception !

bis | Le Vatican aurait voulu  
 bis | Qu'on garde tous les enfants d'Jesus  
 Mais lui n'en a que faire  
 D'arrêter la misère  
 Pas d'enfant que nous n'voulions  
 bis | Nous disons non  
 Seulement quand nous voulons  
 Et vive la contraception !

## Cause toujours, tu m'intéresses ...

auteur : groupe féministe, date : début décennie 1970

Ils disent qu'on est des hystériques  
 Des salopes excentriques : C'EST VRAI!  
 Ils disent que l'on a dans nos slips,  
 Des couteaux électriques : C'EST VRAI!  
 Ils peuvent toujours causer, nous on s'en fiche  
 Notre libération, ce n'est pas du bidon.  
 Ils disent : on n'est pas tous salauds  
 On n's'rait pas MLF s'ils n'étaient pas phallos.  
 Ils disent qu'on est toutes des r'foulées,  
 Des frustrées mal baisées : C'EST VRAI!  
 Ils disent qu'on est toutes des lesbiennes,  
 Agressives, pleines de haine : C'EST VRAI!  
 Mais ça ils nous le disent quand on les plaque  
 Et que leur cinéma tombe complèt'ment à plat.  
 Ils disent : tu n'sais pas c'que tu rates  
 Caresse-moi l'omoplate et tu verras c'que c'est.

Ils disent qu'ils ont tous des problèmes  
 Qu'ils voudraient qu'on les aime : C'EST VRAI!  
 Ils disent : nous laissez pas en rade  
 Soyez nos camarades : C'EST VRAI!  
 Expliquez nous un peu, on n'est pas clair  
 Keksé cette oppression,  
 faudrait qu'on nous en cautions  
 Ils disent : on court à la scission  
 S'agit pas d'division, s'agit d'libération

## Bella ciao

auteur inconnu

*Chant de partisan italien*

Una mattina, mi son svegliato  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Una mattina, mi son svegliato  
 Ed ho trovato l'invasor

Oh Partigiano portami via  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Oh Partigiano portami via  
 Che mi sento di morir

E se io muoio da Partigiano  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E se io muoio da Partigiano  
 Tu mi devi seppellir

Mi seppellirai lassu in montagna  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Me seppellirai lassu in montagna  
 Sotto l'ombra di un bel fior

E le genti che passeranno  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E le genti che passeranno  
 Mi diranno : " Oh Che bel fior ! "

E' questo é il fiore del partigiano  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 E' questo é il fiore del partigiano  
 Morto per la libertà

Era rossa la sua bandiera  
 Bella Ciao, Bella Ciao, Bella Ciao, Ciao, Ciao  
 Era rossa la sua bandiera  
 C'era scritto libertà.

## Les Canuts

auteur : Aristide Bruant, date : 1910

*Hommage aux ouvriers tisserands lyonnais révoltés en 1831*

bis | Pour chanter "Veni creator"  
 | Il faut une chasuble d'or.

Nous en tissons pour vous, gens de l'église,  
 Et nous pauvres canuts, n'avons pas de chemise.

### Refrain :

| C'est nous les Canuts  
 | Nous sommes tous nus !

bis | Pour gouverner il faut avoir  
 | Manteaux et rubans en sautoir.

Nous en tissons pour vous, grands de la terre,  
 Et nous pauvres canuts, sans drap on nous enterre.

### → Refrain

bis | Mais notre règne arrivera  
 | Quand votre règne finira.

Nous tisserons le linceul du vieux monde,  
 Et l'on entend déjà la révolte qui gronde.

bis | C'est nous les Canuts !  
 | Nous n'irons plus nus !

**Aux marches d'la Préfecture**

Sur l'air : Aux marches du Palais 1730, auteur : Chants de la rue, date : mars 2001

bis | Aux marches d'la Préfecture  
 bis | Y a une tant belle file lon la

bis | Dès quatre heures du matin  
 bis | Hommes et femmes attendent lon la

bis | Ce sont des exilés  
 bis | Venus faire leur demande lon la

bis | La France, si tu voulais  
 bis | Nous vivrions ensemble lon la

**La Ballade des gens qui sont nés quelque part**

auteur : Brassens

C'est vrai qu'ils sont plaisants tous ces petits villages  
 Tous ces bourgs, ces hameaux, ces lieux-dits, ces cités  
 Avec leurs châteaux-forts, leurs églises, leurs plages  
 Ils n'ont qu'un seul point faible et c'est d'être habités  
 Et c'est d'être habités par des gens qui regardent  
 Le reste avec mépris du haut de leur remparts  
 La race des chauvins, des porteurs de cocardes  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Maudits soient ces enfants de leur mère patrie  
 Empalés une fois pour toutes sur leur clocher  
 Qui vous montrent leurs tours leurs musées leur mairie  
 Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher  
 Qu'ils sortent de Paris, ou de Rome ou de Sète  
 Ou du diable vauvert ou bien de Zanzibar  
 Ou même de Montcuq, ils s'en flattent mazette  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Le sable dans lequel douillettes leurs autruches  
 Enfouissent la tête, on trouve pas plus fin  
 Quant à l'air qu'ils emploient  
 pour gonfler leurs baudruches  
 Leurs bulles de savon, c'est du souffle divin  
 Et petit à petit, les voilà qui se montent  
 Le cou jusqu'à penser que le crottin fait par  
 Leurs chevaux même en bois rend jaloux tout le monde  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

C'est pas un lieu commun, celui de leur naissance  
 Ils plaignent de tout coeur les pauvres malchanceux  
 Les petits maladroits qui n'eurent pas la présence  
 La présence d'esprit de voir le jour chez eux  
 Quand sonne le tocsin sur leur bonheur précaire  
 Contre les étrangers tous plus ou moins barbares  
 Ils sortent de leur trou pour aller à la guerre  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

Mon Dieu, qu'il ferait bon sur la terre des hommes  
 Si l'on n'y rencontrait cette race incongrue  
 Cette race importune et qui partout foisonne  
 La race des gens du terroir, des gens du cru  
 Que la vie serait belle en toute circonstance  
 Si vous n'aviez tiré du néant ces jobards  
 Preuve peut-être bien de votre inexistence  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part  
 Les imbéciles heureux qui sont nés quelque part.

## La Chanson de Craonne

Sur l'air: "Bonsoir M'Amour" d'Adémar Sablon, auteur : anonyme : , date : guerre 14/18

*L'auteur fut recherché sur toutes les lignes du front par l'état-major qui alla jusqu'à offrir, sans succès, un million de francs-or à qui le dénoncerait. L'air est de la même époque.*

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le coeur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.

### Refrain :

Adieu la vie, adieu l'amour, adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous les sacrifiés

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

### → Refrain

C'est malheureux d'voir sur les grands boul'vards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la mêm' chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendr' leurs biens, car nous n'avons rien,  
Nous autr's, les pauvr's purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendr' les biens de ces messieurs-là.

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
De monter sur l'plateau,  
Car si vous voulez la guerre,  
Payez-la de votre peau !

4

À la Guerre

## À la Guerre

Sur l'air: Malbrougt s'en va-t-en guerre, auteur : Les Chants de la rue, date : septembre 2001

George Bush s'en va-t-en guerre  
Il se prend pour le maitre de la terre  
George Bush s'en va-t-en guerre  
bis | En guerre contre l'Irak

Moi j'crois que ça nous mène  
Terrorisme d'états de la haine  
Moi j'crois que ça nous mène  
bis | À la voyoucratie

Il va tuer des femmes  
Déjà que l'embargo les affame  
Il va tuer des femmes  
bis | Et des petits enfants

Quand est-ce que l'on s'arrête  
Faudra-t-il attendre que ça pète ?  
Quand est-ce que l'on s'arrête  
ter | De croire en leurs conneries

Il paraît que ça mène  
Le pétrole est au prix de la haine  
Il paraît que ça mène  
bis | À la démocratie



# Index, 30 septembre 2007

<b>A</b>		
L’Affiche rouge.....	3	
L’âge d’or.....	21	
À la Guerre.....	4	
L’Amour anarchiste.....	102	
<b>Anar</b>		
L’âge d’or.....	21	
L’Amour anarchiste.....	102	
Les Anarchistes.....	5	
La java de Benoît Broutchoux.....	107	
La Java des bons enfants.....	48	
Makhnovstchina.....	57	
Le Triomphe de l’anarchie.....	92	
Les Anarchistes.....	5	
Anne, ma soeur Anne.....	106	
L’autogestion, la seule solution.....	113	
Aux marches d’la Préfecture.....	6	
Ay, Carmela.....	7	
<b>B</b>		
Ballade des gens qui sont nés qq part.....	8	
Bandiera rossa.....	9	
Bella ciao.....	10	
L’bon dieu dans la merde.....	34	
La Butte rouge.....	11	
<b>C</b>		
Les Canuts.....	12	
Carmagnole des Chômeurs.....	13	
La carmagnole des femmes.....	14	
Cause toujours, tu m’intéresses.....	16	
Centrales dans les prés.....	119	
Chanson des G.L.F. de Marseille.....	15	
Chanson des Marcheurs.....	17	
Chanson du Conseil pour le maintien des occupations.....	108	
Le Chant des Partisans.....	18	
La Chasse.....	19	
<b>Chômage</b>		
Carmagnole des Chômeurs.....	13	
Chanson des Marcheurs.....	17	
Les Chômeurs et les Précaires.....	20	
Courts textes contre le chômage.....	23	
Je chôme.....	50	
Loto, Chômage, Prozac.....	56	
Rendez-vous avec la thune.....	78	
STO’Song.....	85	
Les Chômeurs et les Précaires.....	20	
Comme de bien entendu.....	22	
La Commune de Paris.....	122	
Contre la vidéo-surveillance.....	24	
Contre les Lois Sécuritaires.....	38	
Courts textes anti-fascistes.....	25	
La Chanson de Craonne.....	2	
La Cucaracha.....	27	
<b>D</b>		
Le Déserteur.....	29	
Dans le coeur de nos villes.....	1	
Dans leur sac de socialo.....	28	
<b>E</b>		
<b>Écolo</b>		
Centrales dans les prés.....	119	
Comme de bien entendu.....	22	
Laisse l’OGM.....	52	
Vélo.....	93	
L’Estaca.....	100	
Être Une Nana dans l’Hexagone.....	120	
<b>F</b>		
<b>Facho-naze</b>		
Anne, ma soeur Anne.....	106	
Courts textes anti-fascistes.....	25	
La Mémoire de Papon.....	66	
Texte de Needermeier.....	89	
Y’en a ras l’front.....	99	
Y’en a ras l’Sarko.....	99	
<b>Féministe</b>		
La carmagnole des femmes.....	14	
Cause toujours, tu m’intéresses.....	16	
Chanson des G.L.F. de Marseille.....	15	
Être Une Nana dans l’Hexagone.....	120	
L’Horaire mobile.....	39	
Hymne des femmes.....	40	
Il portait une capote.....	43	
Internationale des femmes.....	45	
Le Matin, je me lève en chantant.....	62	
Non, tu n’as pas de nom.....	121	
La pilule oubliée.....	73	
Prenez garde.....	75	
Le Front des Travailleurs.....	30	
<b>G</b>		
<b>Général à vendre.....</b>		32
<b>Guerre</b>		
À la Guerre.....	4	
La Butte rouge.....	11	
La Chanson de Craonne.....	2	
Le Déserteur.....	29	
Général à vendre.....	32	
La java de bouche en blair.....	31	
La Java des bombes atomique.....	46	
Je vous salue Fratries.....	51	
La Marseillaise de la Paix.....	61	
Le petit commerce.....	71	
Que la guerre est douce.....	111	
Le Tango des Bouchers de la Villette.....	86	
V’la l’sal’ temps.....	35	
<b>H</b>		
Hexagone.....	36	

Introduction

iii

## Introduction

### Nous chantons quoi ?

Nous chantons des chansons qui racontent les luttes des hommes et des femmes contre l’oppression et l’injustice, des chansons qui expriment notre colère, nos rêves, nos idéaux ou nos espoirs. Des chansons d’hier ou d’aujourd’hui, d’ici ou d’ailleurs, ou des chansons que nous écrivons nous-mêmes (ou venant d’autres groupes/personnes au hasard des manif, des échanges).

### Pourquoi ?

Nous chantons d’abord pour le simple plaisir de chanter : parce que, à travers le chant, par la voix, le souffle, le corps, s’expriment les émotions, les sentiments, les aspirations de l’âme... et que c’est bon.

Nous chantons pour le plaisir de chanter ensemble : parce que chanter ensemble, c’est s’écouter les uns des autres, c’est vibrer ensemble, c’est éprouver ensemble la puissance multipliée du chant... et que c’est bon.

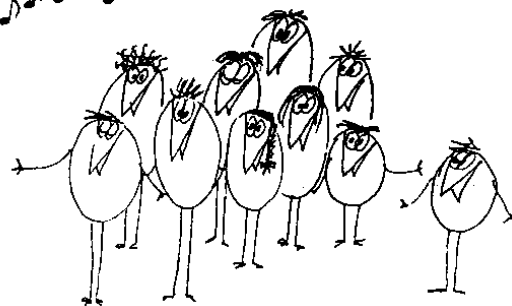
### Qui sommes-nous ?

La Chorale des *Chants de la rue* est ouverte à tous ceux qui ont envie de chanter, qu’ils aient une belle voix ou pas, à tous ceux qui ont envie d’ouvrir leur gueule dans les manif, tous ceux qui en ont marre d’y traîner les pieds derrière un délégué à la sono, chargé de hurler, seul pour tous, les mêmes slogans indigents.

La Chorale des *Chants de la rue* n’a pas pour vocation de devenir un choeur de professionnels, ni de se donner en spectacle.

Dans les manif, notre objectif est simplement de continuer à faire vivre un répertoire de chants révolutionnaires ; nous distribuons les photocopies des paroles afin que tous ceux, qui se reconnaissent dans ces textes puissent chanter aussi avec nous.

Groupons-nous  
et demain...  
♪♪♪



<http://www.maretmanu.org/chorale/>